

GYMNASE DE BEAULIEU  
TRAVAIL DE MATURITÉ SPÉCIALISÉE 2021

# **La palette du genre et son intégration dans notre société**

L'intégration des personnes  
transgenres en milieu scolaire et  
familial

Répondante : Madame Aline Baumgartner

Travail réalisé par : Claire Fontannaz

Lausanne, mars 2021

## Remerciements

Cette année particulièrement, je tiens à remercier plusieurs personnes sans lesquelles ce travail n'aurait pu prendre la forme que vous pourrez découvrir par la suite.

Tout d'abord, j'aimerais remercier chaleureusement ma répondante de travail de maturité, Madame Aline Baumgartner. Chaque semaine, j'ai pu bénéficier de ses conseils et de son aide pour m'orienter justement vers le résultat souhaité. La liberté et la confiance qu'elle m'a accordée, m'ont apporté énormément pendant ces plusieurs mois de travail.

Je tiens absolument à remercier mes trois intervenants ainsi que toutes les personnes ayant répondu à mes questionnaires. Le vécu qu'ils ont accepté de me livrer est un cadeau très précieux à mes yeux. Chaque rencontre fut un moment de partage et de discussion riche humainement. Grâce à leur témoignage j'ai pu réaliser mon souhait qui était d'établir un travail partiellement sur la base d'interview. Pensée particulière à Lézio, l'un des répondants, qui m'a inspiré ce sujet en partie par sa détermination ainsi que ses convictions.

Je remercie aussi infiniment la fondation Agnodice, qui a pris le temps de me recevoir et de me transmettre des informations qui m'ont été très utiles. Ça été un plaisir de découvrir une fondation qui donne la chance à des jeunes transgenres de pouvoir s'épanouir dans leur démarche. Leur démarche aide contribue quotidiennement à l'intégration de demain.

Clarisse Leclenché, infirmière au gymnase de Auguste Piccard, a été une source précieuse pour connaître le point de vue d'une professionnelle de la santé. Le travail qu'elle entreprend pour intégrer les jeunes personnes transgenres dans son gymnase est un exemple.

J'ai eu la chance de pouvoir compter sur plusieurs proches qui m'ont épaulée à plusieurs étapes de ce travail de maturité. Mélanie Gonçalves pour son aide et ses conseils informatiques. Hermance Chanel, Elvire Fontannaz et Gil Fontannaz pour leur relecture attentive.

## Résumé du Travail de Maturité Spécialisée 2021

Nom, prénom : Fontannaz Claire

Classe : 4MSOP1

Titre du TM : La palette du genre et son intégration dans notre société

Répondante : Madame Aline Baumgartner

Résumé : Sur Terre, nous comptons quatre naissances par seconde. Un sexe va définir ces nouveaux-nés : féminin ou masculin, celui-ci lui leur sera attribué en fonction des attributs physiques et biologiques observés lors de leur naissance. Notre société impose des codes stricts, et ce, depuis des millénaires. Le genre d'un individu est déterminé grâce à son sexe biologique et l'accompagne tout au long de sa vie. Que ce soit dans un milieu professionnel, administratif ou social, le genre fait partie notre identité. Cependant, certaines personnes sentent que la nature ne leur a pas attribué le bon sexe. Un terme apparu en 1910 nous permet de nommer cela : *la transidentité*. Comme vous pourrez le découvrir au fur et à mesure de votre lecture, des marques historiques prouvent que cela existe depuis des siècles et ce, dans le monde entier. Les personnes transgenres se s'associent pas à leur sexe de naissance, mais se reconnaissent dans une autre identité de genre. Depuis quelques années, de nouveaux termes permettent de libérer la parole et notre génération s'interroge sur certains codes mis en place.

L'objectif de ce travail est d'évaluer, du point de vue de la personne transgenre, comment la société les intègre dans les différents systèmes de la vie quotidienne. Pour ce faire, j'ai décidé de me focaliser sur deux axes : le cadre scolaire et le cadre familial. L'école est un lieu où nous grandissons et évoluons durant une grande partie de notre vie. Le cercle familial est un cadre indispensable à l'épanouissement. Ces deux environnements de vie me paraissaient donc adéquats pour faire mes recherches. Pour cela, j'ai décidé de travailler sur la base d'entretiens menés avec des personnes transgenres. Grâce à des questionnaires, nous avons pu échanger ensemble pour tenter de déconstruire leur intégration. Ces personnes m'ont livré leur parcours, leur vécu et leur histoire. Pour compléter mes recherches, j'ai décidé de rencontrer des professionnels permettant à ces personnes de s'intégrer tout en étant accompagné. J'ai eu la chance de rencontrer des spécialistes au sein d'une fondation d'aide aux personnes transgenres. Ils m'ont apporté leur point de vue sur plusieurs sujets. J'ai également mis en place une rencontre avec une infirmière scolaire, une professionnelle de la santé qui travaille aux côtés de ces jeunes. Pas à pas, ces entretiens m'ont aidée à découvrir des clefs permettant de synthétiser et de mettre en lumière certains sujets dans les discours des intervenants.

Les personnes que j'ai eu la chance de rencontrer ont toutes un parcours singulier, mais elles ont toutes un point commun ; elles souhaitent vivre dans un environnement où « être » n'est pas synonyme de problématique.

Date : 15 mars 2021

Signature de l'élève :

## Table des matières

1. Introduction	5
2. Méthodologie	6
3. Définitions : l'intégration et la prise en charge	7
4. Cadre de recherche	7
5. Introduction théorique	8
6. Mise en contexte historique	9
7. Analyse de la synthèse des entretiens	11
7.1 L'information	11
7.2 La formation des personnes ressources	12
7.3 La visibilité	13
7.4 L'administration	14
7.5 Les mentalités sociétales	15
8. Conclusion	16
9. Bibliographie	18
9.1 Sites internet	18
9.2 Podcasts	19
9.3 Livres	19
9.4 Vidéos	19
Annexes	20

## 1. Introduction

Dès notre premier souffle, lors de notre naissance, notre genre fait entièrement partie de notre existence et l'influence de plusieurs manières. Dans le cadre de cette recherche, nous allons nous pencher sur le vécu de personnes qui ressentaient le sexe assigné à leur naissance comme un fardeau. Le choix d'un sujet pour un travail de maturité n'est jamais anodin. En choisissant une problématique, nous nous engageons à travailler sur un thème durant des mois et à pousser la réflexion à son maximum. La génération des années 2000 bouscule énormément les codes et essaye de briser certaines normes installées dans notre société. Un de ces principes est l'identité de genre d'un individu et comment il est défini. Depuis des siècles, notre population a toujours associé le sexe biologique avec l'identité de genre. Mais parallèlement, il y a toujours eu des personnes qui ne se sentaient pas en adéquation avec leur genre, imposé à la naissance. Les personnes transgenres ne s'associent pas à leur sexe biologique, au contraire, des personnes cisgenres. Par des changements de prénom, par des opérations, ou simplement symboliquement, ces personnes peuvent donc modifier l'étiquette qui leur a été imposée.

Au début de ce travail, j'ai eu énormément de peine à viser la question de recherche que je voulais mettre en place. La réponse était assez limpide ; je souhaitais étudier la palette du genre dans son intégralité et non m'arrêter aux critères sociaux qui nous définissent depuis des siècles. Dans un formulaire administratif basique, on trouve la case F (féminin) ou la case M (masculin). Malgré le fait que je m'identifie à mon sexe biologique (cisgenre), je ne conçois pas une société où les cases du genre restent un principe fondamental.

Lors d'une visite dans un musée d'Hambourg en Allemagne, une photographie traitant de la manifestation « BLM » aux États-Unis m'a beaucoup touchée. Au premier plan de la photographie, on y découvre une femme transgenre qui tient un panneau « Woman Transgender Lives Matter ». Cette image a été pour moi un déclic sur une problématique actuelle, trop souvent cachée. Ce principe de déconstruction du genre est un vrai changement pour toutes les générations. Petits et grands doivent changer leur compréhension du genre pour adopter une nouvelle manière de penser.

De plus, j'ai choisi la thématique de l'intégration des personnes transgenres en constatant le nombre épouvantable de suicides de personnes transgenres liés aux étapes compliquées qu'elles doivent traverser. Les personnes trans ont dix fois plus de chances de se suicider que les personnes cisgenres.<sup>1</sup> Que ce soit l'annonce à la famille ou la modification du prénom, la société n'a pas été préparée pour accueillir les personnes transgenres. À cause des mentalités sociales actuelles, nos codes ne sont pas conçus pour des personnes ayant une identité de genre qui varie de la norme. La transphobie, les violences verbales ou physiques, peuvent pousser les personnes trans à commettre des actes mortels envers eux-mêmes. En renforçant leur intégration, nous pouvons donc leur assurer un avenir avec moins de peur et plus d'opportunités. C'est pourquoi j'ai décidé de diriger ma problématique directement autour de l'intégration des jeunes personnes transgenres. Grâce à des entretiens et des interviews, j'ai pu me rendre compte des mises en place actuelles mais surtout des mises en place désirées par ces jeunes. Les structures sociales telles que l'école, doivent devenir des réels alliés et de sérieux référents pour ces personnes qui ont parfois besoin d'être guidées tout au long de leur questionnement ou de leur transition.

---

<sup>1</sup> [https://stopsuicide.ch/wp-content/uploads/2017/07/Publications\\_STOP\\_Suicide\\_et\\_LGBT.pdf](https://stopsuicide.ch/wp-content/uploads/2017/07/Publications_STOP_Suicide_et_LGBT.pdf)

## 2. Méthodologie

Pour réaliser ce travail, j'ai décidé de travailler de la manière suivante : premièrement, j'ai commencé par me documenter pour choisir et déterminer ma question de recherche. La compréhension de genre a été mon premier objectif, pour adhérer à la thématique, je devais d'abord en saisir les nuances. Très vite, j'ai réalisé que je souhaitais donner un sens pratique à ce travail aux autres ainsi qu'à moi-même. Mon but n'était pas de créer ce travail seule, mais de le construire uniquement autour des besoins des personnes transgenres. Grâce à mon questionnaire en ligne et aux entretiens obtenus, je voulais dégager des outils d'intégrations. Grâce à leur vécu, leur expérience, nous avons pu trouver ensemble des pistes à examiner. Le but était évidemment de remplir les critères du travail de maturité, mais très vite, j'ai ressenti que je voulais écrire ce dossier comme un guide de bonne pratique.

Dans un premier temps, j'ai établi un questionnaire pour les personnes transgenres que je voulais rencontrer. Malgré les conditions sanitaires, il a été possible de réaliser des entretiens que j'ai enregistrés et retranscrits. Les questions étaient dirigées sur le vécu des participants et sur différents outils d'intégration. Tous les parcours que j'ai eu la chance d'entendre sont singuliers et uniques. Accompagnés de bonnes ou mauvaises expériences, ils ont pu partager leur vécu sur leur intégration. En parallèle de mes rencontres avec les intervenants, j'ai rédigé un autre questionnaire, cette fois en ligne pour interroger et atteindre un plus grand nombre de personnes. Je l'ai partagé principalement sur les réseaux sociaux, où la communauté transgenre est visible. J'ai eu la chance de pouvoir récolter 26 réponses, elles ont été très utiles pour me permettre d'obtenir une représentation à plus grande échelle.

Dans un deuxième temps, j'ai mis en place un questionnaire dans le but d'interroger des professionnels de la santé, des personnes ressources interagissant avec des jeunes pour récolter leur point de vue. J'ai décidé de prendre contact avec une infirmière scolaire, car elles sont très souvent sollicitées dans les établissements. L'opinion d'une personne travaillant directement dans l'intégration des personnes transgenres m'intéressait particulièrement.

Dans un troisième temps, j'ai rencontré la fondation Agnodice, établie à Lausanne. Elle a pour but de mettre en place les bons réflexes auprès des personnes ressources et aide les jeunes à entreprendre leur(s) transition(s). Ils représentent un réel lien entre la génération d'hier et celle de demain. L'objectif était de récolter des informations directement auprès de professionnels qui suivent les jeunes dans leur transition. La fondation agit en milieu scolaire et familial principalement, ce qui correspondait parfaitement à ma question de recherche. Une fois encore, j'ai créé une série de questions afin de déconstruire avec eux ces questions d'intégration.

Après avoir effectué la totalité des interviews, je les ai réécoutées plusieurs fois pour en ressortir les pistes correspondant à ma question de recherche. Le but était d'analyser et de synthétiser les réponses que les intervenants m'avaient données, afin de pouvoir ressortir les réelles pistes d'intégration. Que ce soit dans le milieu scolaire ou dans la vie quotidienne, les personnes transgenres que j'ai rencontrées traversent des épreuves qui auraient pu être allégées avec différentes mises en place, listées dans la partie synthèse de ce travail.

### 3. Définitions : l'intégration et la prise en charge

Pour mon travail, l'une des notions clefs est **l'intégration** des personnes transgenres dans nos systèmes sociaux. L'intégration est l'action, d'adapter, d'insérer, quelque chose ou quelqu'un à une (certaine) situation<sup>2</sup>. « En sociologie, l'intégration dans la société d'une personne est le processus qui permet à la personne de se rapprocher et de devenir membre d'un autre groupe plus vaste par l'adoption de ses valeurs et des normes de son système social. Cette intégration sociale ne peut être réalisée qu'à deux conditions ; tout d'abord l'individu doit se conformer aux normes et aux valeurs de la société dans laquelle il s'intègre. Ensuite, la société doit aussi jouer un rôle dans cette intégration, en effet cette dernière doit avoir une capacité intégratrice par le respect des différences et des particularités de l'individu voulant s'intégrer.<sup>3</sup> » Voici la définition donnée par le site TPE ; anticonformiste pour *l'intégration d'un individu dans une société*. J'ai préféré garder l'explication telle quelle car elle correspond exactement à ce que je souhaite évaluer dans ce travail. Par définition, les personnes transgenres ne correspondent pas aux normes et aux valeurs de notre société. Actuellement, le genre féminin et masculin sont définis par le sexe biologique uniquement. Dans ce travail, ma question de recherche va donc se tourner vers la deuxième condition de cette définition. Notre société a-t-elle les capacités de se positionner en intégratrice, et si oui, comment le fait-elle ? Il faut aussi prendre en compte la capacité de nos citoyens à accepter ces changements de normes et de codes. Est-elle prête à accueillir ces changements ? Grâce aux étapes listées dans la partie *méthodologie*, je vais analyser et traiter les mises en place pouvant aider et faciliter l'intégration dans notre société actuelle.

### 4. Cadre de recherche

Comme précisé ci-dessus, ce travail se focalise sur les interactions des personnes transgenre et leur milieu scolaire et familial. Nous passons environ 8 heures par jour à l'école et nous voyons nos professeur.e.s autant, voire plus que nos parents. Il me semblait alors indispensable d'étudier comment le sujet était abordé dans ce cadre et d'évaluer l'intégration actuelle de ces personnes. Grâce au questionnaire établi, je vais essayer de cibler les dispositions dont les personnes transgenres auraient besoin. L'école est aussi le lieu des premières préventions auxquelles nous assistons, cela pourrait être une piste intéressante quant au rapport entre *le savoir et le pouvoir*.

L'accompagnement dans le cadre familial sera aussi pris en compte dans cette recherche. Nous grandissons et apprenons tout au long de notre vie, entouré de nos proches. Il est donc intéressant d'observer la manière dont la transition de genre est abordée et les enjeux qu'elle soulève. Pour notre bien-être personnel, l'amour et l'acceptation de notre famille est souvent essentiel. Les questions d'identité de genre sont très souvent source de conflit dans le cadre familial, c'est pourquoi il m'a semblé primordial de l'étudier lors de ce travail.

---

<sup>2</sup> <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/integration/43533>

<sup>3</sup> <http://tpe-anticonformisme.e-monsite.com/pages/ii-l-integration-dans-la-societe.html>

## 5. Introduction théorique

Voici quelques définitions actuelles des termes clefs concernant la thématique abordée.

- **Le genre** (issu de l'anglais *gender*) est un concept sociologique qui se traduit par rapports sociaux des sexes. Le genre est une construction sociale mise en place autour de comportements et de certaines attitudes.<sup>4</sup> On peut aussi en parler comme des rôles ou des normes imposées par la société pour nous définir. Il est aussi directement associé à une classification sociale et culturelle entre le masculin et le féminin. Simone de Beauvoir écrit dans le Deuxième Sexe (1949) « *On ne naît pas femme, on le devient, de même on ne naît pas homme.* », en passant par plusieurs processus de socialisation familiale, scolaire, professionnelle, le genre s'impose.<sup>5</sup>

- **L'identité de genre** se réfère en sociologie au genre auquel une personne s'identifie et le sentiment profond et personnel d'être genre un homme ou une femme, ou, ni l'un ni l'autre, ou même les deux. Cela n'est donc pas lié au **sexe biologique** qui va directement classer les êtres humains sur des caractéristiques physiques, hormonales et biologiques. Ce sentiment peut apparaître très tôt dans l'enfance. Selon Lawrence Kohlberg, entre deux et trois ans nous sommes déjà conscients d'appartenir à l'une de ces catégories.<sup>6</sup>

- **Une personne transgenre** est une personne dont l'expression de genre ne correspond pas aux attentes classiques liées à son sexe biologique de naissance. Toutes les personnes transgenres n'ont pas automatiquement une expression femme/homme, certaines personnes ne se reconnaissent dans aucune de ces catégories ou alors se reconnaissent dans les deux. Il est nécessaire de relever qu'une personne transgenre peut aussi décider de ne suivre aucune transition, et de ne pas prendre de traitement médical. Cela n'a d'ailleurs aucun rapport entre l'orientation sexuelle ou romantique.<sup>7</sup>

- Le terme **cisgenre** désigne les personnes qui se trouvent en adéquation avec leur sexe de naissance.<sup>8</sup>

- La **transition** est le processus de changement de genre physique ou mental. Il peut prendre plusieurs formes et commence souvent par une prise de conscience personnelle déclenchée par la sensation que l'identité de genre ressentie ne correspond pas au genre assigné à la naissance.<sup>9</sup>

- **La dysphorie de genre** est un terme psychiatrique ou médical désignant la détresse de la personne transgenre face au sentiment de ne pas correspondre au genre assigné à la naissance. Il est utilisé dans le manuel de l'association américaine de psychiatrie (APA) qui depuis a spécifié que le non-conformisme de genre n'est pas un trouble mental. Une rectification utile qui avait énormément fait parler à l'époque<sup>10</sup>.

---

<sup>4</sup> <https://genere.hypotheses.org/532>

<sup>5</sup> [http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/BSP/GENDER/PDF/L1final\\_01.pdf](http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/BSP/GENDER/PDF/L1final_01.pdf)

<sup>6</sup> <https://jeunessejecoute.ca/information/lidentite-de-genre-et-l'expression-de-genre/>

<sup>7</sup> <https://www.amnesty.fr/focus/transgenre>

<sup>8</sup> [https://www.rtb.be/tendance/bien-etre/psycho/detail\\_petit-lexique-des-nouvelles-definitions-du-genre?id=10144634](https://www.rtb.be/tendance/bien-etre/psycho/detail_petit-lexique-des-nouvelles-definitions-du-genre?id=10144634)

<sup>9</sup> <https://www.unil.ch/egalite/fr/home/menuinst/lgbtiq/transidentite-1.html>

<sup>10</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Dysphorie\\_de\\_genre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dysphorie_de_genre)



## 6. Mise en contexte historique

Pour aborder ce sujet, il faut remonter le temps et découvrir comment la transidentité était perçue alors que le terme n'avait même pas encore été défini. Le terme « transsexualité » ainsi que son acceptation nos sociétés occidentales n'a beau dater que de quelques années, cela fait beaucoup plus longtemps qu'il est représenté. En découvrant les marques du passé, nous pouvons donc mieux comprendre comment la société actuelle a organisé sa vision de la transidentité et sa manière de l'accepter.

Le terme « transidentité » naît en Allemagne, en 1910. Un médecin nommé Marcus Hirschfeld (1868-1935) décrit les personnes qui expriment ne pas correspondre au sexe qui leur a été assigné à la naissance. D'ailleurs son disciple, Félix Abraham, a procédé à la première vaginoplastie sur Dora en 1930. Au même moment au Danemark, des opérations de changement de sexe (sans dimension thérapeutique) s'accompagnent de changements de prénoms comme dans le cas de la patiente Lili Elbe, dont s'est inspiré Tom Hooper pour le roman *The Danish Girl*. Mais en 1933, l'arrivée du nazisme bloque les recherches du docteur Hirschfeld sur les transidentités. Dans la partie *introduction théorique* de mon travail, vous trouverez l'origine, expliquée plus en détails, du mot transidentité que je ne fais que survoler ici pour me concentrer sur les représentations historiques.<sup>11</sup>

Dans les années 1950, l'un des plus grands spécialistes de l'intersexualité de l'époque, John Money, explique que « *Le comportement sexuel ou l'orientation vers le sexe mâle ou femelle n'a pas de fondement inné* ». Ses études ont poussé le genre sur le devant de la scène en introduisant l'idée que le sexe biologique ne définissait pas l'identité profonde d'une personne. La distinction entre « sexe » et « genre » apparue en 1968, fût un coup de pouce considérable pour la transsexualité qui allait être étudiée sous un autre angle.<sup>12</sup>

Des restes de l'antiquité prouvent l'existence d'un troisième genre, qui correspond en partie à notre définition de la transidentité aujourd'hui. Joseph François Latifau rapporte que certaines tribus autochtones d'Amérique avaient assigné des noms aux personnes qui ne tenaient pas le rôle de leur sexe de naissance. « *Berdache* » était un mot péjoratif pour désigner une personne née homme ayant pris le rôle traditionnel d'une femme et « *passing de femme* » était le terme utilisé pour décrire une personne née femme et qui aurait pris le rôle traditionnel de l'homme. Nous pouvons donc déduire que ces tribus avaient des termes pour décrire *un troisième genre* mais ces détails ont été enregistrés seulement après l'arrivée des Européens. Dans l'empire byzantin, il existait de manière officielle un troisième sexe nommé « *eunuques* », cette catégorie n'était pas associée à une binarité sexuée. Grâce à la distinction entre *sexus* et *genus* (qui n'est pas définie de la même manière de nos jours), il était également possible de garder une sorte d'ambiguïté, et sans obligation de se définir complètement. Aujourd'hui, nous appelons une personne *non-binaire*, quelqu'un qui ne veut pas se mettre dans une case de genre.<sup>13</sup>

---

<sup>11</sup> <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Transidentit%C3%A9&oldid=180139535>

<sup>12</sup> <https://tpeidentitegenre.wordpress.com/les-transgenres-et-leur-histoire/>

<sup>13</sup> <https://www.arkhe-editions.com/magazine/breve-histoire-transgenre-du-moyen-age/>

En Inde, durant l'Antiquité, les Hijras désignaient un groupe de la société indienne transgenre. Encore aujourd'hui, ils ont une place importante et sont hautement considérés et respectés. Les indiens leur attribuent une forte identité symbolique et leur confèrent un pouvoir de fertilité très important.

L'époque Moderne est un tournant dans l'histoire de la transidentité. Tout d'abord par l'attribution de sa définition en 1910, mais aussi dans son rapport avec la société. Dans les médias, on parle beaucoup plus des enjeux de cette problématique et de la souffrance de cette cause.<sup>14</sup>

À la fin des années 1990 c'est un premier pas vers le renouveau. Sandy Stone publie un essai qu'il intitule *The Empire Strikes Back : A Posttranssexual Manifesto*. Cet essai est une réponse directe à l'ouvrage transphobe *The transsexual Empire* de Janice Raymond. L'essai de Sandy Stone déclenche l'apparition d'une discipline spécifique d'étude et une augmentation du savoir sur la transidentité. En 2014, Susan Stryker et Paisley Currah suivent le mouvement en publiant le premier journal académique non-médical à propos des études sur la transidentité.<sup>15</sup>

Le 31 mars 2009 s'est tenue la première journée internationale de visibilité transgenre. Cet événement très particulier a été créé par la militante Rachel Crandall au Michigan. A l'époque, il existait une journée nommée *journée du souvenir trans*, pour rendre hommage à toutes les victimes de crime de haine, mais aucune journée n'existait encore pour célébrer leur visibilité.<sup>16</sup>

Depuis quelques années, plusieurs mouvements solidaires se sont déclenchés sur les réseaux sociaux, en soutien aux personnes transgenres. Comme par exemple en 2018, lorsque le hashtag *#MyTransBody* est lancé. Il invite les personnes trans à être fières de leur corps et à l'exposer. Ce mouvement fait partie d'un projet lié au film *My genderation*, un document rassemblant témoignages et vécus sur la transidentité.<sup>17</sup>

« *La compréhension de cette thématique et l'acceptation sont beaucoup plus aisées en 2020* » dit Adèle Zufferey, psychologue auprès de la fondation Agnodice. Les médias sont l'exemple le plus concret de cette nouvelle visibilité donnée aux personnes transgenres. Sur les réseaux sociaux, ils sont maintenant beaucoup plus représentés et les jeunes peuvent s'y intéresser. Ils cherchent à comprendre mais aussi à connaître le vocabulaire adapté. Pour Lynn Bertholet, « *Le vocabulaire se pose mieux* », on parle aujourd'hui de **transidentité** alors que le terme transsexualité est utilisé depuis des années.<sup>18</sup>

---

<sup>14</sup> <https://ehne.fr/fr/encyclopedie/thematiques/genre-et-europe/le-corps-genre-en-europe-entre-contrainte-et-emancipation/transidentites-histoire-d'une-categorie>

<sup>15</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_transidentite](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_transidentite)

<sup>16</sup> <http://profusionsethetique.com/trans/articles/>

<sup>17</sup> [https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_transidentite](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_transidentite)

<sup>18</sup> [https://agnodice.ch/wp-content/uploads/2019/05/AGNODICE\\_rapport\\_2018.pdf](https://agnodice.ch/wp-content/uploads/2019/05/AGNODICE_rapport_2018.pdf)

## 7. Analyse de la synthèse des entretiens

Dans ce chapitre, vous trouverez la synthèse des sujets qui ressortaient majoritairement lors de mes trois entretiens réel ainsi que certaines réponses à mon questionnaire en ligne. Dans chaque interview, nous avons essayé de déconstruire ensemble comment s'est passé l'intégration des intervenants en milieu scolaire, familiaux et de manière générale dans la société. Par des questions similaires, je leur ai demandé quels auraient été les points qui auraient amélioré leur intégration et comment la société aurait pu se positionner en tant qu'intégratrice. Les points nommés sont ceux qui sont ressortis de manière systématique. Ce sont des éléments qui, selon les intervenants, pourraient optimiser l'intégration des personnes transgenres dans la société actuelle.

### 7.1 L'information

*« L'information est l'une des clefs d'intégration de demain » - Agnodice<sup>19</sup>*

L'information se définit par le fait de transmettre, des faits, des nouveautés à un plus ou moins large public. Dans le cadre de ce travail, l'information est l'outil qui a été le plus souvent cité. Que ce soit à propos du genre ou de la transidentité, nous commençons à peine à en parler et surtout ce sont des sujets encore mal connus du public. Mais quels sont les réelles conséquences de ce manque d'information sur les personnes qui vivent avec une identité de genre qui varie de la norme ?

*« Du plus loin que je me rappelle, je ne me suis jamais regardée dans un miroir, mon reflet était mon pire ennemi » rapporte Mégane, « Pendant toute ces années je ne savais même pas que la transidentité existait, ma jeunesse aurait pu être très différente avec les bonnes informations »<sup>20</sup>*

La réalité est là. Les personnes qui ressentent que leur identité de genre ne correspond pas à leur sexe biologique, ne peuvent pas trouver de solutions sans comprendre d'où cela provient. Mégane (citation ci-dessus) souffrait d'un énorme rejet de sa personne depuis l'enfance. Elle m'a confié qu'elle ne connaissait même pas le terme transgenre avant de consulter un spécialiste.

*« Je ne savais pas ce que c'était alors je me suis réfugiée dans le sport pendant des années »<sup>21</sup>. Actuellement, il n'existe pas de moyen pour un enfant ou un adolescent d'avoir des informations sur le genre ou la transidentité, sans qu'elle aille se renseigner d'elle-même. Cela fait partie du problème. Il existe des moyens de se renseigner, mais parfois les jeunes n'ont pas la force mentale.*

*« Il y a un énorme manque d'information de manière générale, si j'en avais entendu parler plus tôt, je pense que j'aurai commencé mes démarches plus tôt, j'aurai assurément bloqué ma puberté » assure Lezio.<sup>22</sup>*

---

<sup>19</sup> A.1 ; questionnaire\_Fondation\_Agnodice

<sup>20</sup> A.4 : questionnaire\_Mégane

<sup>21</sup> A.4 ; questionnaire\_Mégane

<sup>22</sup> A.2 ; questionnaire\_Lézio

Comme il est possible de l'observer dans mon questionnaire en ligne, sur 30 répondants, seuls 26,9% des personnes ont osé parler des premiers questionnements sur leur identité de genre.<sup>23</sup> Pour plusieurs raisons, les personnes concernées ne vont pas toujours se renseigner auprès des personnes ressources. L'information doit donc être plus accessible pour que les jeunes qui le désirent, puissent se renseigner sur le sujet. Dans le cadre scolaire, des personnes ressources peuvent être à leur disposition, mais il n'est pas certain que le jeune arrive à se confier.

« *Comme je le dis souvent, la transphobie c'est l'ignorance* » affirme Lezio.<sup>24</sup>

L'information est aussi cruciale au niveau de la société en général. Les questions de genre ou de transidentité restent encore très peu connus et mènent donc à un certain blocage. Peu de personnes connaissent l'existence de ces thématiques et ne sont donc pas capables de les intégrer ou de les comprendre. La transphobie est réelle et l'une des manières de lutter contre celle-ci serait peut-être d'avoir une société plus informée sur le sujet.

## 7.2 La formation des personnes ressources

La plupart des enfants et adolescents passent plus de temps dans leur milieu scolaire ou professionnel, qu'à la maison. Il est donc fondamental que les personnes les accompagnant soient formées pour savoir gérer leur intégration. Ce sont ces personnes ressources, qui peuvent parfois observer le mal-être ou le questionnement de l'enfant, leur rôle peut donc être décisif.

« *L'intégration des jeunes dans leur établissement est primordiale dans pour leur développement personnel.* » exprime une psychologue de l'association Agodice<sup>25</sup>

Le terme « *personne ressource* » prend en compte tout l'entourage adulte dans le cadre scolaire de l'enfant. En cas de questionnement, les jeunes se tournent régulièrement vers des personnes en qui ils ont confiance. Dans les écoles, professeurs, infirmières scolaires et tant d'autres peuvent devenir cette personne. Il est donc indispensable que de bons réflexes soient mis en place. Agnodice a rédigé un guide de bons conseils adressées à tous les établissements des cantons francophones de Suisse. Il détaille des bons procédés permettant d'accompagner les jeunes dans ces étapes.

« *J'aurai voulu que les enseignants soient plus informés sur le sujet pour savoir le gérer* » a confié la mère de Lezio, un jeune garçon transgenre qui a subi des mégenrages de la part d'une enseignante<sup>26</sup>. **Mégenrer** exprime le fait d'utiliser le mauvais pronom ou prénom pour une personne (de manière intentionnelle ou non).

Il se peut que l'enfant soit amené à changer d'identité de genre dans le même établissement, et les personnes ressources doivent se positionner en alliés et exemple à suivre. Il peut être difficile pour certaines élèves de comprendre la situation. C'est pour cela qu'il est indispensable que les bons réflexes soient automatiquement mis en place. La transidentité étant encore tabou, les enseignants doivent être préparés à répondre correctement aux questionnements des élèves.

---

<sup>23</sup> A.6 ; questionnaire\_EnLigne

<sup>24</sup> A.2 ; questionnaire\_Lézio

<sup>25</sup> A.1 ; questionnaire\_Agnodice

<sup>26</sup> A.2 ; questionnaire\_Lézio

*« À l'apparition de la puberté, je n'ai plus eu le choix que de faire changer les choses, ce n'était plus vivable »* me confie Yohan, un jeune garçon trans.<sup>27</sup>

Lors de mes entretiens, j'ai pu repérer un point commun entre les différents vécus de ces jeunes. Le questionnement sur l'identité de genre a débuté chez Mégane, Lezio ou Yohan lors de l'apparition de la puberté. Chez les filles, la puberté apparaît en moyenne entre 8 et 13 ans et plutôt entre 9 et 14 ans chez les garçons.<sup>28</sup> La puberté est la période de la vie où le corps passe de l'état d'enfant à celui d'adolescent. Les organes sexuels et le corps dans son ensemble évoluent, se développent et/ou changent de fonctionnement. Pendant cette période de vie, nous sommes majoritairement encore à l'école, il est donc primordial que les personnes ressources de ce cadre apprennent à gérer ces questionnements.

### 7.3 La visibilité

La visibilité quantifie ce qui est visible et à quel degré il l'est. Dans ce questionnement, nous observerons que les personnes transgenres sont en grande majorité sous-représentées. À la télévision, dans les séries, dans le sport, et bien d'autres domaines, la communauté transgenre n'est pas assez intégrée. Nous pourrions nous demander si cela pose un réel problème, ou même si cette non-visibilité a un impact. Lorsque que nous regardons la télévision par exemple, il peut arriver que nous nous identifions aux personnes à l'écran, ou qu'un reportage éveille notre curiosité sur un sujet. Si les personnes transgenres étaient plus représentées, il y aurait peut-être moins de personnes insensibles à cette thématique.

*« La visibilité est aussi un réel outil, après mon reportage, certaines personnes sont venues m'écrire pour me dire qu'ils se sont identifiés à moi et que grâce à cela ils ont pu mettre des mots sur leur identité de genre »* m'a confié Yohan, qui a participé à une émission filmée par la RTS.<sup>29</sup>

Yohan a participé à un reportage sur son vécu ainsi que son parcours. Sans même le vouloir, son passage à l'écran a permis à des personnes de s'identifier et de se reconnaître dans son discours. Comme cité ci-dessus, la communauté transgenre était invisible dans les médias il y a quelques années encore. Depuis quelques temps, on peut voir une certaine évolution, par exemple dans certaines séries à succès comme *Euphoria*.

*« L'amélioration de la visibilité transgenre aide à informer et à sensibiliser... »* explique l'une des psychologues de la fondation Agnodice<sup>30</sup>

Sensibiliser à la thématique, voici l'un des bienfaits majeurs de la visibilité. En représentant la communauté transgenre à la télévision ou sur les réseaux sociaux, la société normalise leur présence et l'accepte mieux. En exemple, cette année, nous avons eu la bonne surprise de voir arriver dans le monde politique plusieurs personnes transgenres : Tessa Ganserer est la première femme transgenre élue dans l'histoire de la politique allemande. Aux États-Unis, Sarah McBride a été élue au sénat de l'État du Delaware. Cela peut paraître minime, mais l'élection de personnes

---

<sup>27</sup> A.3 : questionnaire\_Yohann

<sup>28</sup> <https://pulsations.hug.ch/article/la-puberte-cest-quoi>

<sup>29</sup> A.4 : questionnaire\_Yohann

<sup>30</sup> A.5 : questionnaire\_Agnodice

transgenres dans le monde politique prouve qu'une certaine avancée est en train de se créer. Un peuple qui décide de voter pour une personne est un signe d'intégration et de confiance. En espérant que cela continue de se reproduire dans les années à venir.

*« Tu te sens moins seul quand tu vois des personnes transgenres visibles, et là tu te dis que le fait d'être trans, ça ne te retient pas tes projets, et que tout est quand même possible, la femme qui a été élue au sénat des États-Unis, c'est une vraie inspiration »* relate Lezio.<sup>31</sup>

## 7.4 L'administration

*« C'est pesant de devoir toujours payer, se justifier, repayer, pour avoir la permission d'être ce que je suis »* a confié Yohann.<sup>32</sup>

Au cours de leur vie, les personnes transgenres peuvent souhaiter entreprendre une transition. Celle-ci peut prendre plusieurs formes ; chirurgicale, administrative ou simplement symbolique. Par exemple, si une personne désire prendre des hormones, elle doit recevoir l'attestation d'un spécialiste pour prouver que c'est une « véritable » personne transgenre. Il est important de garder en tête que l'identité de genre n'est absolument pas définie par le sexe de la personne ou par son identité administrative. Si une personne désire changer de sexe officiellement, de nombreuses étapes sont nécessaire. Les intervenants ont tous relater les difficultés qu'ils ont rencontré au fil du temps. Pour la plupart des démarches, la personne transgenre va devoir payer à de nombreuses reprises. Et en plus de devoir payer, chaque étape est accompagnée de justificatifs qui doivent argumenter en faveur de leur réelle volonté de changement.

*« De mon côté de parents qui s'investi, je trouve que le côté administratif est lent, super cher et je me demande, ces personnes qui décident, est ce qu'elles se rendent compte des souffrances qu'elles imposent. Il faut que la société se sensibilise à cela »* exprime Esther, la maman de Lezio<sup>33</sup>

Pour répondre à la question *« Selon vous, quels sont les plus grands problèmes qui empêchent cette intégration »* dans mon questionnaire en ligne, l'un d'un participant a répondu : *« La lenteur et le prix de la procédure de changement d'état civil dans certains cantons, comme le Valais »*.<sup>34</sup>

Les procédures ne sont pas exactement les mêmes dans tous les cantons, et certaines différences peuvent impacter les mises en place. Prenons l'exemple du cadre scolaire ; chaque élève reçoit tout au long de l'année des courriers de la part de son gymnase. Clarisse Leclenché, infirmière scolaire à Auguste Piccard, m'a expliqué que le genre de l'élève était directement changé quand il le souhaitait. Ce gymnase met en priorité le ressenti du jeune et non les attestations. Parallèlement, nous avons le cas de Lezio qui s'est trouvé face à des professeurs qui refusaient de le genrer correctement car aucun papier n'attestait de son changement de genre. Lezio a préféré changer de gymnase car il ne pouvait plus supporter une telle confrontation dans son milieu scolaire. Grâce à ces deux exemples différents, nous pouvons observer que l'administration peut encore s'imposer face au ressenti du jeune.

---

<sup>31</sup> A.2 : questionnaire\_Lézio

<sup>32</sup> A.3 : questionnaire\_Yohann

<sup>33</sup> A.2 : questionnaire\_Lézio

<sup>34</sup> A.4 : questionnaire\_Mégane

« *Il n'y a pas de troisième genre pour les personnes non-binaires* » répondait l'un des intervenants sur mon questionnaire en ligne.<sup>35</sup>

Voici un autre gros problème de l'intégration des personnes transgenres dans le système administratif. Certaines personnes transgenres se qualifient grâce au terme « non-binaire », c'est-à-dire qui ne se ressent ni homme, ni femme ou les deux. Encore très peu connu, ce terme représente maintenant beaucoup de personnes de la communauté transgenre. Énormément de termes sont apparus ces dernières années, et le système administratif est en retard et peine à évoluer.

## 7.5 Les mentalités sociétales

« *La transidentité n'est pas une maladie car le genre est une construction sociale. S'il n'y avait pas de genres, il n'y aurait pas de personnes transgenres.* » a écrit l'un des répondants à mon questionnaire en ligne. Ces lignes décrivent le genre (F) et (M) comme un concept imposé par la société, accompagné de stéréotypes. Cette phrase questionne le besoin de la société de poser des étiquettes sur les personnes.

« *Les mentalités sociétales doivent évoluer en premier lieu, on peut faire tous les changements papiers possible, si les gens n'essayent pas de changer leur manière de penser, l'intégration ne se fera pas* » affirme Lezio.<sup>36</sup> Dissocier le sexe biologique de l'identité de genre est un fait récent, mais grâce à la nouvelle génération, le genre se déconstruit et la palette de possibilité se fait mieux connaître. Il est difficile d'affirmer que si l'éducation évoluait, les transitions seraient plus rares, mais c'est toutefois l'avis de Lezio. Il exprime que les stéréotypes de genre sont si puissants, qu'ils l'enfermaient dans un modèle à suivre.

« *Je pense que y a un gros problème générationnel, pour nous c'est difficile, on nous a éduqué avec ces tabous* » raconte Esther.<sup>37</sup> Les stéréotypes ont souvent été fixés par la religion, l'éducation et/ou les traditions familiales. La nouvelle génération grandit accompagnée de nouveaux termes et elle est sensibilisée à ces changements. En parallèle, les anciennes générations ont été éduquées avec des normes de genre plus strictes et difficiles à transgresser. Il n'est pas simple de déconstruire des principes encrés depuis des siècles. Grâce aux outils d'intégration que nous avons cité ci-dessus nous pouvons espérer que les générations passées intégreront ce nouveau vocabulaire et ces nouveaux principes.

Poser des questions, s'informer et essayer d'intégrer de nouvelles bases sont des solutions pour espérer que la société prenne en compte les identités de genre de chacun en les respectant. Il ne faut pas reprocher l'ignorance, mais plutôt essayer d'éduquer et d'informer les demandeurs.

Beaucoup de personnes placent les personnes transgenres dans une case à part de la société et ce rejet pousse parfois les personnes trans à se sentir exclues de la norme. Leur identité de genre ne les rend pas différentes des personnes cisgenres. Ce rejet ou cette stigmatisation pousse à la discrimination et à la transphobie.

---

<sup>35</sup> A.6 : questionnaire\_enLigne

<sup>36</sup> A.2 : questionnaire\_Lezio

<sup>37</sup> A.2 : questionnaire\_Lezio

## 8. Conclusion

L'objectif de ce travail était de déconstruire l'intégration des personnes transgenres dans notre société et particulièrement en milieu scolaire et familial. Le but était de récolter des points clefs à l'évaluation de cette intégration à l'aide d'entretiens avec les personnes qui vivent cette situation.

Pour arriver à cela plusieurs étapes ont été nécessaires avant la rédaction globale de ce travail. Le premier temps a été dédié à l'intégration des éléments théoriques sur le genre et sur les (nouveaux) termes naissants. La thématique traitée étant relativement récente, elle est constamment en évolution et se tenir informé reste une priorité. Le deuxième temps fut dédié à la réalisation des entretiens réels et à la création du questionnaire en ligne. Le troisième temps fut consacré à la synthèse des entretiens réalisés et à leur mise en commun.

Grâce aux nombreux axes de recherche que j'ai récolté, j'ai pu me faire une idée assez claire de l'intégration des personnes transgenres dans les différentes structures sociales. Ce que j'ai entendu et noté, a changé certains de mes aprioris. J'ai vu une société qui a envie d'assouplir ses codes et qui essaye de s'adapter. Les écoles vaudoises sont principalement des alliées pour les personnes transgenres et essaient d'accompagner les jeunes. La visibilité s'améliore de plus en plus sur certains médias, tels que les réseaux sociaux. Malheureusement certains résultats ont confirmé mes préjugés comme la législation qui peine encore à évoluer. Les lois ne défendent et ne protègent pas encore les personnes transgenres. L'administration aussi peine à s'ouvrir vers des marqueurs inclusifs.

Si j'avais la chance de pouvoir appliquer ma recherche à nos systèmes, voici quelques pistes que j'irai volontiers défendre. Une administration qui introduit toutes les identités de genre et qui facilite le changement de genre officiel. L'exemple du formulaire contenant uniquement F/M représente parfaitement ces normes préétablies, une simple case « autres » pourraient permettre à toutes les identités de genre de pouvoir se reconnaître et s'identifier. Un guide de bonne pratique (telle que celui de Agnodice) imposé à toutes les écoles suisses, pour que toutes les personnes transgenres puissent aborder leur scolarité sereinement. Une loi qui punit ouvertement les agressions verbales et physiques transphobe. Tous ces changements participeraient à égaliser les chances d'épanouissement de tous les enfants/jeunes/adultes sans prendre en compte leur identité de genre.

Si on m'avait dit il y a six mois que je prendrais du plaisir à entreprendre un travail de maturité je vous aurais traité de menteur. Bien que l'écriture et la recherche soient des activités que j'apprécie, la rédaction du travail de maturité m'angoissait particulièrement. Cependant, après avoir mis en place ma méthodologie, mon sentiment de crainte s'est transformé en envie de me dépasser. La thématique du genre était déjà dans mon viseur depuis mes premières recherches. Ce sujet m'attire particulièrement car à mon sens, nous avons été éduqués à le penser de manière stricte et conventionnelle. J'ai une vision très utopiste du genre je voudrais qu'il ne soit plus un critère important dans nos sociétés.



Toutes les étapes de ce travail m'ont apporté énormément de choses humainement parlant. J'ai pris un plaisir inimaginable à rencontrer ces personnes qui m'ont toutes livré une histoire personnelle. Chaque entretien était unique et particulièrement intense. Grâce à ces rencontres, j'ai pu me conforter dans l'idée que les étiquettes, imposées par la société, nous enfermaient dans des cases, que l'on soit transgenre ou pas. Ce n'est évidemment que mon propre ressenti, mais j'ai eu la sensation d'une grande injustice en écoutant tous ces récits. À mon sens, nous avons été éduqués pour correspondre aux attentes liées à notre sexe biologique. En tant que femme, je refuse de m'adapter à ce que la société m'ordonne d'appliquer à ma vie. Toujours de mon point de vue, le genre ne devrait pas avoir la place si dominante dans nos sociétés.<sup>38</sup>

Dans un monde utopique, plusieurs axes pourraient être améliorés dans notre société. Mon premier espoir concernerait l'éducation sexuelle qui s'ouvrirait à la communauté LGBTQIA+ pour que chaque enfant puisse se reconnaître dans ce discours. En Suisse, nous avons une chance infinie de pouvoir assister à de tels cours dans notre programme. Mais malheureusement, de mon point de vue, ils restent encore à ce jour beaucoup trop enfermer dans un système où l'hétéronormativité est au centre du mécanisme. Je désirerais une sensibilisation aux questions de genre dans certains cours, pour que la thématique soit connue afin de réduire la transphobie et aider certains jeunes dans leur transition. L'école nous enseigne des principes dont nous allons nous souvenir toute notre vie, alors je pense assurément qu'intégrer les questions de genre au programme serait un déclic. Mon deuxième espoir se trouve dans la question complexe des mentalités sociales. À mon sens, notre société devrait remettre en question sa manière de sélectionner les êtres humains par leur genre. Je suis consciente qu'une part de cette problématique est innée et que l'on ne peut pas remettre en question des siècles de codes préconçus. Mais je crois en une société future qui arrêtera de placer les stéréotypes de genre au niveau de référence. Le centre de mon espoir réside en une société qui respecte la liberté d'autrui sans la définir à sa place.

Je nomme ma vision comme une utopie car je ne crois pas à un monde parfait, mais je crois en un monde qui peut s'adapter et s'améliorer.

---

<sup>38</sup> <https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-internationaux-de-psychologie-sociale-2016-2-page-247.htm>

## 9. Bibliographie

### 9.1 Sites internet

- STOP SUCIDE, Le risque de suicide parmi les personnes LGBT,  
[https://stopsuicide.ch/wp-content/uploads/2017/07/Publications\\_STOP\\_Suicide\\_et\\_LGBT.pdf](https://stopsuicide.ch/wp-content/uploads/2017/07/Publications_STOP_Suicide_et_LGBT.pdf)
- LAROUSSE, Définition de l'intégration,  
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/integration/43533>
- ANTICONFORMISME, Définir l'intégration dans la société,  
<http://tpe-anticonformisme.e-monsite.com/pages/ii-l-integration-dans-la-societe.html>
- HYPHOTHESE, Définition du genre et ressources,  
<https://genre.hypotheses.org/532>
- UNESCO, théorie du genre,  
[http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/BSP/GENDER/PDF/L1final\\_01.pdf](http://www.unesco.org/new/fileadmin/MULTIMEDIA/HQ/BSP/GENDER/PDF/L1final_01.pdf)
- JEUNESSE, J'ECOUTE, L'identité de genre et l'expression de genre,  
<https://jeunessejecoute.ca/information/lidentite-de-genre-et-l'expression-de-genre/>
- AMNESTY INTERNATIONAL, Qu'est-ce qu'une personne transgenre,  
<https://www.amnesty.fr/focus/transgenre>
- RTBF.BE, Petit lexique des nouvelles définitions du genre,  
[https://www.rtbf.be/tendance/bien-etre/psycho/detail\\_petit-lexique-des-nouvelles-definitions-du-genre?id=10144634](https://www.rtbf.be/tendance/bien-etre/psycho/detail_petit-lexique-des-nouvelles-definitions-du-genre?id=10144634)
- UNIL, Définir la transidentité,  
<https://www.unil.ch/egalite/fr/home/menuinst/lgbtiq/transidentite-1.html>
- WIKIPEDIA, Définir la dysphorie de genre,  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Dysphorie\\_de\\_genre](https://fr.wikipedia.org/wiki/Dysphorie_de_genre)
- WIKIPEDIA, Définir la transidentité,  
<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Transidentit%C3%A9&oldid=180139535>
- L'IDENTITE DE GENRE, *Les transgenres et leur histoire*,  
<https://tpeidentitegenre.wordpress.com/les-transgenres-et-leur-histoire>
- ARRHE-EDITION, Brève histoire transgenre du Moyen Âge,  
<https://www.arkhe-editions.com/magazine/breve-histoire-transgenre-du-moyen-age/>

- EHNE, Transidentité : histoire d'une catégorie,  
<https://ehne.fr/fr/encyclopedie/thematiques/genre-et-europe/le-corps-genre-en-europe-entre-conainte-et-emancipation/transidentites-histoire-d'une-categorie>
- WIKIPEDIA, Histoire de la transidentité,  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire\\_de\\_la\\_transidentite](https://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_transidentite)
- PROFUSIONSESTHETIQUE, les jambes noires  
<http://profusionsesthetique.com/trans/articles/>
- AGNODICE, Rapport 2018  
[https://agnodice.ch/wp-content/uploads/2019/05/AGNODICE\\_rapport\\_2018.pdf](https://agnodice.ch/wp-content/uploads/2019/05/AGNODICE_rapport_2018.pdf)
- PULSATIONS.HUG, La puberté, c'est quoi ?  
<https://pulsations.hug.ch/article/la-puberte-cest-quoi>
- CAIRN.INFO, Le mauvais genre ? Genre, sexe et société  
<https://www.cairn.info/revue-les-cahiers-internationaux-de-psychologie-sociale-2016-2-page-247.htm>

## 9.2 Podcasts

*J'élève mon fils*, Les couilles sur la table, 28 février 2019, Paris, Binge Audio

*L'impossible éducation sexuelle*, Les couilles sur la table, 11 mars 2019, Paris, Binge Audio

## 9.3 Livres

HINTIKKA PIHLA & RIGOLET ELISA, « *Fille-garçon même éducation* », Paris : Marabout, 2020, 208 pages

## 9.4 Vidéos

*Devenir il ou elle : Comment favoriser l'intégration des personnes transgenres*, France 5, 10 janvier 2016, « Le monde en face »

*Quand je serais grande, je serais une petite fille*, Arte, 2 décembre 2020, « 28 minutes »

## Annexes

### A3. QUESTIONNAIRE AGNOCIDE

---

#### *Présentation de la Fondation Agnodice*

*Durée de l'entretien : 1h38minutes*

1. Pouvez-vous **présenter** Agnodice en quelques mots ? Si vous aviez deux mots principaux pour décrire le **but** d'Agnodice ?

*« S'occupe principalement des questionnements identitaires chez les jeunes (mineurs), Profa s'occupe des personnes majeures car trop de demandes. Le but est d'accompagner les jeunes et leurs familles. Leur apporter les soins. Défendre leurs droits. La représentation de la transidentité. Manager des réseaux de professionnels qui s'y connaissent, pour pouvoir envoyer les patients et savoir que cela est bien géré. Notre mission est aussi d'intégrer les jeunes dans les établissements scolaires, intégrer des jeunes en transition. Et le dernier pôle d'action est la formation, on donne des cours. »*

2. Pouvez-vous me donner un **chiffre** approximatif pour représenter le nombre de personnes qui viennent vous demander de l'aide chaque année ?

*« Sur l'année 2020, on a eu 101 suivis, 60 nouvelles situations. 48 en 2019. 30 dans les années auparavant...A partir du moment où on a été beaucoup plus visible, sur l'aspect médiatique, nous avons eu plus de monde. Mais c'est encore en dessous des estimations que l'ont fait sur le monde réel de personnes trans en demande. »*

3. Observez-vous une **tranche d'âge** où apparaissent les premières questions d'identité de genre plus régulièrement ?

*« Actuellement la moyenne d'âge de nos jeunes c'est 14ans, 14 ans et demi. C'est autour de cette moyenne que cela gravite. C'est les caractéristiques sexuelles qui arrivent, donc c'est là que la situation devient urgente. »*

4. Comment gérer quand c'est un enfant ?

*« Le plus important c'est d'accorder de l'importance à ce qu'ils ont à dire. On dit que la vérité sort de la bouche des enfants et c'est assez vrai. Si l'enfant dit quelque chose pourquoi ne pas le croire. Après cela dépend des situations. On ne donne jamais des hormones avant 14-15 ans, le maximum qu'on puisse faire c'est l'accompagnement dans le milieu scolaire, faire certains changements »*

5. Avec quelles demandes arrivent vos patients dans votre fondation ?

*« La demande principale c'est je veux des hormones. Je synthétiserais la demande principale : **aidez-moi à être qui je suis**. Et ça, ça passe par plein de chose : que la famille comprenne, que l'école intègre et comprenne, qu'il aille une bonne intégration, que les médecins et les pys comprennent, après peut-être avoir des hormones, après peut-être faire des opérations, et encore...notre éthique là autour c'est n'importe comment la personne se ressent, il n'y a pas d'étape obligatoire, on peut être une personne trans sans prendre d'hormones ou de faire d'opérations, c'est pas ça qui remet en question l'autodéfinition de la personne. La demande principale est d'aider à être et à être aux yeux des autres. »*

## MILIEU SCOLAIRE

1. Le cadre scolaire a-t-il une grande **influence** dans la transition de vos patients ?  
*« Un des facteurs les plus importants c'est l'environnement familial et cela est montré dans les études, en premier lieu c'est surtout la famille. Mais en particulier chez les jeunes, l'école c'est le lieu de vie principal, c'est-à-dire que même si ça se passe bien dans la famille, l'école c'est là où ils vont être toute la journée, ils y passent énormément de leur temps. Et les jeunes trans sont beaucoup plus à risque d'harcèlement d'où l'importance que l'école soit soutenant. On remarque que quand l'école se positionne comme soutenant, pose un cadre clair sur ce qu'y est accepté ou pas, il y a vraiment de très bons résultats et donc beaucoup moins de harcèlement, quand les élèves comprennent cela limite aussi beaucoup les risques d'harcèlement »*  
*« D'ailleurs on ne va pas se le cacher la plupart des jeunes passent plus de temps à l'école qu'à la maison, ils voient plus leurs professeurs que leurs parents, donc c'est important que ce soit un lieu sécurisant et sécurisé pour eux, car on ne peut pas apprendre dans un endroit où l'on ne se sent pas en sécurité, ça c'est une évidence. L'importance du cadre scolaire il est là, pouvoir les aider à devenir des adultes qui peuvent travailler, qui peuvent avancer dans la vie, sous leur identité, c'est pour ça que c'est ultra important de travailler dans les écoles et faire ce travail avec les établissements, c'est d'ailleurs pour ça que nous avons rédigé un guide de bonne pratique. Pour que tous les enseignants ou autre, aient une base »*
2. Quels sont les **personnes ressources** dans le milieu scolaire ? sont-ils formés à intervenir avec des personnes transgenres ? ces personnes sont-ils **formés** pour savoir comment gérer un élève transgenre dans leur classe ?  
*« Techniquement, j'ai envie de dire que cela devrait être tous les adultes de l'établissement, spécifiquement on remarque que médiateur/médiatrice/psychologue sont les pôles importants. L'infirmière scolaire fait un travail ultra important... Nous se qu'on aimerait faire aussi, c'est d'intégrer ces cours de formation à l'HEP, pour pouvoir former tout le monde qui passe à l'HEP et qu'il aille les clefs de compréhension et d'accompagnement de cette thématique 17mn23*
3. Les établissements scolaires **coopèrent-ils dans l'aide** à la transition de l'élève ?
4. En suède, certaines écoles ont introduit le **pronom** « iel » qu'en pensez-vous ? « ...on est de toute façon fondamentalement résistant aux changements. Et la langue française est aussi particulièrement genrée, donc le changement va être difficile.
5. En suède, des **toilettes et vestiaires neutres** ont été mis en place, qu'en pensez-vous ? « La plupart de nos jeunes savent qu'ils veulent aller dans les toilettes femme ou homme. Quelques demandes de toilettes neutres sont apparues mais l'établissement scolaire proposaient les toilettes handicapées, on les stigmatise encore. D'ailleurs un projet de toilette non-genrées se développent à l'UNIL de Lausanne... Il faut aussi réaliser que certains de ces bâtiments sont vieux et donc les infrastructures aussi. Mais dans les nouvelles écoles qui se construisent incluent parfois des toilettes mixtes »

6. Selon votre point de vue, la prévention scolaire devrait-elle évoluée en incluant les **questions de genre** ? « ...*Je pense que c'est important de rendre attentif à la diversité de manière générale, en Angleterre ils ont des semaines de la diversité, une semaine de réflexion sur le genre, le corps, la sexualité, ... Tous les jeunes vont être confronter à leur diversité ou celle des autres, autant que ça apparaisse un jour dans leur scolarité. Autant accepter d'en parler.* »

### MILIEU FAMILIAL

1. Vous arrive-t-il souvent d'aider une personne transgenre à préparer son **coming-out** familial ? « ...*ce qu'on conseille souvent à nos jeunes c'est de s'armer d'exemples, de témoignages, d'ailleurs on a la chance d'avoir les médias Suisse parce qu'il y a eu plusieurs documentaires, ça aide souvent les parents d'avoir un exemple concret pour comprendre et de notre côté nous proposons aussi des groupes de paroles pour les parents, ça leur fait du bien de pouvoir partager ça avec d'autre parents.* »
2. Voyez-vous une **mentalité évoluer** aux sains des familles sur l'acceptation d'une enfant transgenre ?
3. À partir de quel âge un enfant peut-il prendre lui-même la décision d'entamer sa **transition** ? « *À partir de 16 ans un jeune peut changer de genre sans l'accord parental.* »
4. Comment décririez-vous la transition à un patient jeune ? est-ce dur d'équilibrer entre **réalité et désillusion** ?

### INTEGRATION ET VISIBILITÉ

1. Pouvez-vous me dire quelques mots sur ce que doivent vivre les personnes transgenres ? quels sont les choses qui doivent disparaître ? « *On s'accorde sur le chiffre de 30% et 40 % de personne transgenre ayant déjà fait une tentative de suicide. On remarque que quand la famille accepte, on prévient de 90% le risque suicidaire, le soutien familiale est le premier pilier, ensuite c'est le soutien de l'entourage proche (ami, collègue,) finalement c'est le soutien de la société en générale...La transphobie n'est toujours pas punissable par la loi, ce qui est dramatique. Il y a toujours des violences autour de ces questions, et il y aussi toute les formes de discriminations qui peuvent apparaître.* »
2. Observez-vous une évolution de la visibilité des personnes transgenres ? et de leur intégration ? ...*l'amélioration de la visibilité transgenre aide à informer et à sensibiliser...*
3. Selon vous, quels sont les principales clefs d'intégration pour que la personne transgenre puisse vivre une vie sans crainte social ? « *Pour nous, les clefs fondamentales sont l'information et la formation adéquate, avec des bonnes bases. Tous ce que la thématique trans est, doit être informer et former. Pour moi si on part déjà là-dessus on a des bonnes bases, il y a tellement de chose fausse qui sont ancrées dans la société. Et c'est pour ça que l'information et la formation permettraient une meilleure intégration à grande échelle, ça permettrait une bien meilleure intégration des personnes dans la société d'une manière globale.* »

## A2. ENTRETIEN RÉEL ET TÉMOIGNAGES PERSONNES TRANSGENRES

*Présentation Lezio et sa mère Esther*

Durée de l'entretien audio : 2h20minutes



1. Peux-tu te présenter en quelques mots ? *Lezio, 19 ans*
2. Peux-tu me raconter comment te sont apparût tes premières interrogations sur ton identité de genre ? ...*Par l'expression du genre en premier, j'adorais me déguiser mais j'étais toujours dans les rôles masculins...Le point ou c'était une souffrance, c'était au niveau de mon corps, quand ma poitrine a poussé je me suis dit que je ne pourrais jamais changer ça et que je devrais m'y faire...Aujourd'hui je me sens plus non-binaire, je ne veux pas de cage de l'homme trans, si c'était plus accepté de l'être je le serai aussi*
3. Lors de ces premiers questionnements, as-tu trouvé des personnes ressources pour t'aider ou juste pour en parler ? ...*quand j'ai réalisé que j'étais trans je me suis dis que j'allais mourir, quand je voyais tout le chemin qu'il me restait à parcourir j'ai vraiment voulu mourir...y a une phrase que ma mère m'a dit « ce n'est pas la fin du monde », et je pense que ça m'a sauvé...Je me dégoutais de moi-même, je refusais et je ne voulais pas accepter...si la société m'avait pas donné cette image de la femme, si justement on m'avait pas dit la femme doit être ça, je pense que il y aurait moins de transition, car il faudrait moins ressembler à ces modèles*

Sa mère rajoute « ...*Je m'en veux toujours de la réaction que j'ai eu à ce moment-là, et je l'accepte maintenant réellement mais c'est un deuil... »*  
23mn

*Milieu scolaire/professionnel*

1. Comment s'est passé l'intégration de ta transidentité dans ce cadre ?  
« ... *Dans mon ancien gymnase, un professeur refusait de me genrer correctement. J'ai préféré quitter ce gymnase que de subir cela. »*
2. Si tu avais pu changer quelque chose à la manière dont cela a été fait, que modifierais tu ?  
«...*la formation des professionnels qui nous entoure devrait être acquises depuis longtemps.. »*. La mère de Lézio ajoute « ...*J'aurai voulu que les enseignants soient plus informés sur le sujet pour savoir le gérer, cela devrait être une évidence de savoir comment répondre à ces questionnements... »*
3. Les changements administratifs ont-ils été compliqué ? «... *De mon côté de parents qui s'investi, je trouve que le côté administratif est lent, super cher et je me demande, ces personnes qui décident, est ce qu'elles se rendent compte des souffrances qu'elles imposent. Il faut que la société se sensibilise à cela.. »*

*Intégration et visibilité*

1. En règle générale, trouves-tu que la société actuelle intègre les personnes transgenres justement ? « ...*La visibilité est une réelle aide, tu te sens moins seul quand tu vois des personnes transgenres visibles, et là tu te dis que le fait d'être trans, ça ne te retient pas tes projets, et que tout est quand même possible, la femme qui a été élue au sénat des États-Unis, c'est une vraie inspiration.* »  
Esther, la mère de Lézio rajoute «... *Je pense que y a un gros problème générationnel, pour nous c'est difficile, on nous a éduqué avec ces tabous...* »
2. En règle générale, trouves-tu que les mises en place en matière d'intégration des personnes transgenres sont efficaces et suffisantes ? « ... *Comme je le dis souvent, la transphobie c'est l'ignorance* »
3. Selon toi, quels sont les clefs de l'intégrations des personnes transgenres ?  
« ...*Il y a un énorme manque d'information de manière générale, si j'en avais entendu parler plus tôt, je pense que j'aurai commencé mes démarches plus tôt, j'aurai assurément bloqué ma puberté...* » « ... *Les mentalités sociétales doivent évoluer en premier lieu, on peut faire tous les changements papiers possible, si les gens n'essayent pas de changer leur manière de penser, l'intégration ne se fera pas...* »



### A3. ENTRETIEN RÉEL ET TÉMOIGNAGES PERSONNES TRANSGENRES

*Présentation Yohann*

*Durée de l'entretien : 47 minutes*



4. Peux-tu te présenter en quelques mots ? *« Yohan, 20 ans, paysagiste et j'habite à Orbe »*
5. Peux-tu me raconter comment te sont apparûtes premières interrogations sur ton identité de genre ? *« En fait depuis autant longtemps que je me souviens et de ce que me raconte ma mère aussi, j'ai toujours dit que j'étais un garçon, quand j'étais dans le bac à sable déjà. Depuis toujours je joue au garçon, mais je ne savais pas que ça existait...je savais pas du tout que c'était possible, et ma psy s'est renseignée, elle m'a montré des témoignages, expliquer ce que c'était. Avant tous les soirs je m'endormais en espérant me réveiller garçon » «... À l'apparition de la puberté, je n'ai plus eu le choix que de faire changer les choses, ce n'était plus vivable... »*
6. Lors de ces premiers questionnements, as-tu trouvé des personnes ressources pour t'aider ou juste pour en parler ?
7. Quels ont été les étapes les plus significatives dans ta transition ? *« Pour moi chaque étape était significative, parce que de base je parlais pas du tout, je restais toujours tout seul dans ma chambre, et à chaque étape je m'ouvrais un peu plus... à la puberté tu as tout qui commence à se former, donc à partir de là je me suis renfermé. C'était horrible »*

*Milieu scolaire/professionnel*

4. Comment s'est passée l'intégration de ta transidentité dans ce cadre ?
5. Si tu avais pu changer quelque chose à la manière dont cela a été fait, que modifierais-tu ?
6. Les changements administratifs ont-ils été compliqués ? *« J'ai payé 400.- pour changer mon genre, et aller prouver devant un juge que j'allais être stérile... Tu dois toujours te justifier, toujours réexpliquer la même chose. » « ...C'est pesant de devoir toujours payer, se justifier, repayer, pour avoir la permission d'être ce que je suis... »*
7. Les infrastructures genrées étaient-elles un problème pour toi ?
8. En Suède certaines écoles possèdent des toilettes neutres, qu'en penses-tu ?
9. En Suède, certaines écoles ont intégré les pronomes « iel » ou « they », qu'en penses-tu ?
10. Selon toi, y'a-t-il des problèmes majeurs dans ce cadre qui empêchent l'intégration des personnes transgenres ?
11. Selon toi, la question du genre devrait-elle être abordée à l'école ? si oui, sur quelle forme ? *« Je pense que oui car ça informerait les gens et ça amène à l'intégration, on a déjà des cours d'éducation sexuelle alors pourquoi pas. »*

*Milieu familial*

1. Dans ce cadre comment s'est passé l'intégration de ta transidentité ?
2. Le soutien de tes proches étaient-ils importants pour ta transition ?
3. Les changements de vocabulaire a-t-il été fait directement ?

*Intégration et visibilité*

4. En 2020, observes-tu une amélioration de l'intégration des personnes transgenres ? ou au contraire un rejet grandissant ? et de leur visibilité ? *« Vu que nous sommes plus visibles, qu'il aille plus de reportage ou de chose dans le genre, ça s'améliore parce que les gens sont informées et connaissent la thématique. La visibilité c'est super car les gens connaissent notre parcours, ils s'informent et peuvent même s'identifier. » « ...La visibilité est aussi un réel outil, après mon reportage, certaines personnes sont venues m'écrire pour me dire qu'ils se sont identifiés à moi et que grâce à cela ils ont pu mettre des mots sur leur identité de genre... »*
5. As-tu déjà rencontré des situations où ta transidentité a posé problèmes socialement ? ou de manières administratives ?
6. En règle générale, trouves-tu que la société actuelle intègre les personnes transgenres justement ?
7. En règle générale, trouves-tu que les mises en place en matière d'intégration des personnes transgenres sont efficaces et suffisantes ?
8. Selon toi, quels sont les clefs de l'intégrations des personnes transgenres ? *« Que les gens s'informent, aux plus jeunes surtout car on est plus ouvert d'esprit. Après on se fait influencer par les idées de nos parents. Si on informe les jeunes, ils vont pouvoir avoir leur avis sans être influencer. La visibilité est aussi un réel outil, après mon reportage, certaines personnes sont venues m'écrire pour me dire qu'ils se sont identifiés à moi et que grâce à cela ils ont pu mettre des mots sur leur identité de genre »*

## A4. ENTRETIEN RÉEL ET TÉMOIGNAGES PERSONNES TRANSGENRES

### Présentation Mégane

Durée de l'entretien : 50 minutes

8. Peux-tu te présenter en quelques mots ? *« Je m'appelle Mégane, je suis informaticienne, J'aime le sport et le sport et le sport, j'ai 23 ans »*
9. Peux-tu me raconter comment te sont apparûtes tes premières interrogations sur ton identité de genre ? *« C'est venu au début de la puberté. Tu vois ton corps changer et tu te dis, que ça ne devrait pas changer comme ça. C'était un mal-être constant, mais je ne pouvais pas mettre des mots dessus, et je ne savais pas quoi faire. C'était quelque chose dont on ne parlait pas, comme si ça n'existait pas. Je me suis mise à mille pourcents dans le sport, ça me permettait de passer au-dessus. A mes 18 ans, y a eu un énorme déclic, en entendant des témoignages, je me suis reconnue. » « ... Du plus loin que je me rappelle, je ne me suis jamais regardée dans un miroir, mon reflet était mon pire ennemi. Pendant toute ces années je ne savais même pas que la transidentité existait, ma jeunesse aurait pu être très différente avec les bonnes informations... »*
10. Lors de ces premiers questionnements, as-tu trouvé des personnes ressources pour t'aider ou juste pour en parler ? *« ...c'était très compliqué d'imaginer en parler, il y a une peur du rejet content... »*



### Milieu scolaire/professionnel

12. Comment s'est passée l'intégration de ta transidentité dans ce cadre ?
13. Selon toi, y-a-t-il des problèmes majeurs dans ce cadre qui empêche l'intégration des personnes transgenres ?
14. Selon toi, la question du genre devrait-elle être abordée à l'école ? si oui, sur quelle forme ?

### Milieu familiale

4. Le soutien de tes proches étaient-ils importants pour ta transition ? *« ...il est indispensable encore aujourd'hui. Le fait que certaines personnes de ma famille ne m'aillent pas accepter, ça me bloque dans mon épanouissement... »*

### Intégration et visibilité

9. En règle générale, trouves-tu que la société actuelle intègre les personnes transgenres justement ?
10. En règle générale, trouves-tu que les mises en place en matière d'intégration des personnes transgenres sont efficaces et suffisantes ?
11. Selon toi, quels sont les clefs de l'intégration des personnes transgenres ? *« ...que l'administration soit plus souple serait déjà un grand pas ! Mais les mentalités je pense que ça fera tous... »*

## A5. ENTRETIEN PROFESSIONNELLE DE LA SANTÉ

---

*Présentation Clarisse Leclenché*

*Durée de l'entretien : 1h20 minutes*

1. Pourriez-vous vous présenter en quelques mots, ainsi que votre métier ? « *Clarisse Leclenché*
2. Quel est le rôle d'une infirmière scolaire ? quels est vos buts ?  
« *Trois missions mandatés par le médecin cantonal : les petites blessures ou premiers secours 10%, la santé mental 80%, et prévention en milieu scolaire 10%. Je dois répondre aux demandes des élèves au niveau de la prévention. »*

*Cadre scolaire*

3. Pendant votre carrière, avez-vous déjà aider des jeunes sur leur identité de genre ? ou leur transition ? « *Un peu prêt deux ou trois cas par année, qu'on accompagne, je les accueille et on aménage ensemble. La direction est sensible à ça »*
4. Observez-vous une augmentation ou une baisse des requêtes à propos des questions de genre ? « *Une augmentation, depuis 4 ans on en a deux par années. Une augmentation de questions. Il y aussi beaucoup de question chez les adultes »*
5. Avez-vous vous reçu des cours spécifiques en rapport avec l'identité de genre ? « *Des formulaires sont mis à dispositions des personnes ressources du gymnase, un document de référence commun, aussi juridiquement. »*
6. Comment aideriez-vous un jeune qui se pose des questions sur son identité de genre ? « *On doit toujours répondre aux demandes des élèves, et les aider dans la cadre qu'il désire, on ne fait rien qui n'est pas à la demande de l'enfant. On n'impose jamais, on leur demande directement ce qu'on peut leur apporter...On aménage surtout pour le sport, il y a beaucoup de question qui se posent à ce niveau-là. »*
7. Pour vous quels sont les personnes ressources dans le gymnase ? « *L'équipe santé est au centre : infirmière scolaire, médiateur, doyen référant de la santé, médecin scolaire. Mais les personnes ressources peuvent être n'importe quel adulte que l'enfant aborde dans ce cadre. »*
8. Selon vous la question de l'identité de genre devrait-elle être abordée ? Si oui, sur quelles formes ? « *Je ne pense pas forcément, la question devrait être poser aux jeunes ! pour qu'on réponde directement à la demande. Est-ce que ce que l'école est le lieu pour ça ? Je n'ai pas la réponse, c'est une question que je me pose. Parce que c'est une minorité qui se pose des questions d'identité de genre, mais la demande doit toujours venir des jeunes. S'ils nous demandent, nous répondons à la demande...en générale, la meilleure façon de fonctionner, c'est quand ça vient du public, on ne fait pas pour les jeunes, on fait avec les jeunes »*
9. Selon vous, des toilettes neutres au sein de gymnase seraient une aide pour des jeunes en questionnement ? « *Oui, évidemment, mais il faut du recul pour comprendre aussi que c'est aussi stigmatisant. Il y a toujours des étiquettes, pourquoi on doit faire des séparations. Le problème n'est pas eux car ils savent où aller, c'est nous le problème. On devrait se poser la question à nous »*

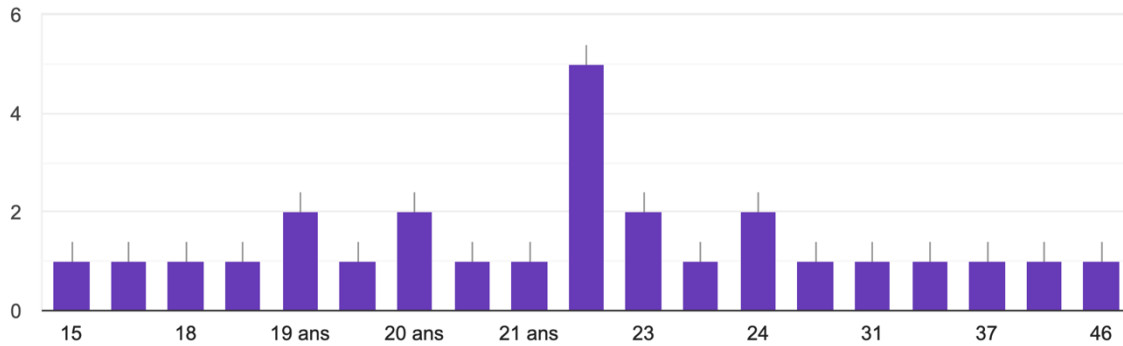
*Visibilité et intégration*

10. Selon votre expérience, voyez-vous une évolution de l'intégration des personnes transgenres dans le cadre scolaire ? *« Oui, au début j'ai cru que ce serait insurmontable, mais je trouve qu'il y a beaucoup d'effort d'intégration qui sont mis en place. Par exemple, on ne peut pas changer son nom officiellement, mais nous à Piccard on change le prénom administrativement, comme cela ils peuvent recevoir des lettres avec leur prénom. Les professeurs devront aussi l'appeler par son nouveau prénom... Dans ce gymnase, on essaye toujours de réfléchir à comment faire pour accueillir au mieux l'élève »*
11. Quels sont pour vous les clefs d'intégration majeur ? *« L'écoute et le non-jugement, mais cela on peut l'appliquer à tout le monde, c'est-à-dire qu'on se doit d'être là pour nous jeunes, ils ont souvent besoin de parler. L'ouverture d'esprit chez les adultes, les jeunes ça va de mieux en mieux pour ça. L'une des clefs importantes aussi, c'est demander à la personne concernée les questions qu'on a »*
12. Comment réduire la transphobie ? *« L'information et la transparence, d'en parler c'est hyper important. Et de se renseigner aux bons endroits, dans ce cadre c'est : Agnodice, Profa, ...*

## A6. QUESTIONNAIRES EN LIGNE

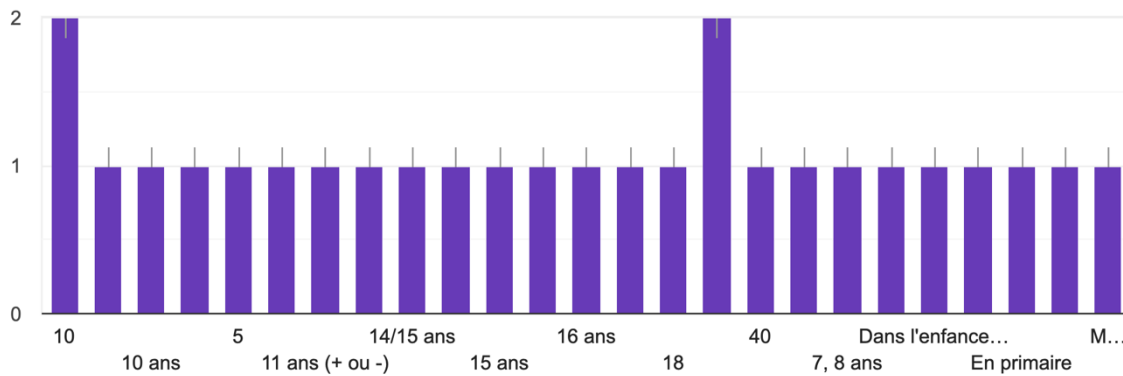
Quel âge avez-vous ?

27 réponses



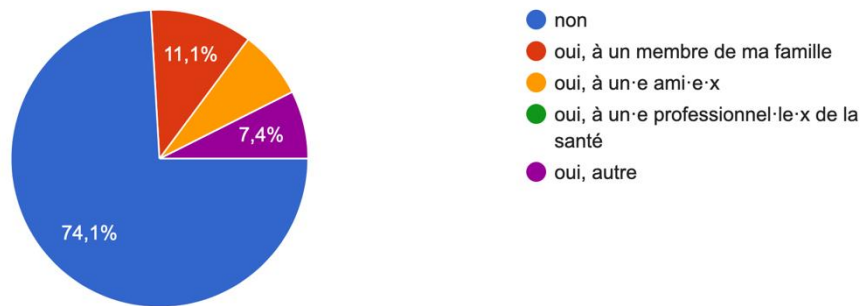
À quel âge vous êtes vous interrogé sur votre identité de genre pour la première fois ?

27 réponses



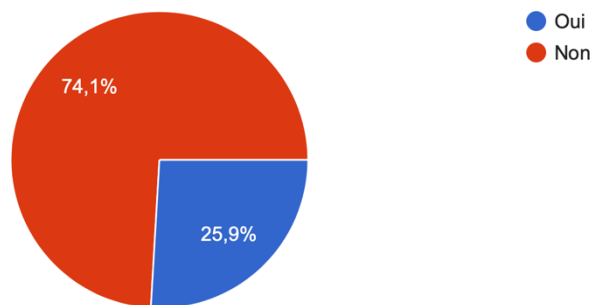
Lors de ces premiers questionnements, en avez vous parlé à quelqu'un ?

27 réponses



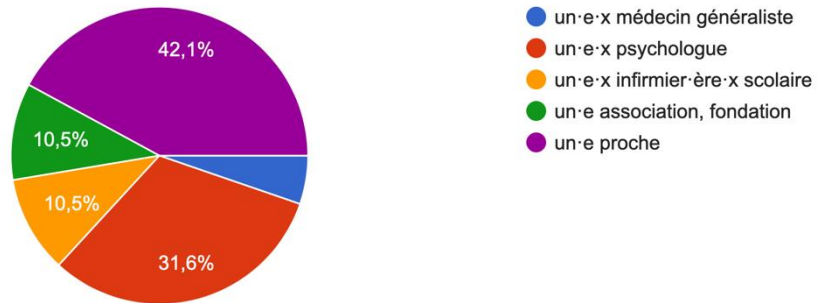
Lors de ces premiers questionnement, avez vous trouvé des personnes ressources pour vous aider ?

27 réponses



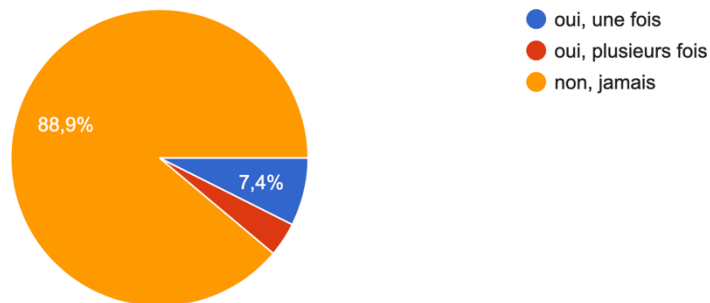
### Quels étaient ces personnes ressources ?

19 réponses



### Dans votre scolarité, vous a-t-on présenter des solutions ressources sur les questions de genre ou de sexualité ?

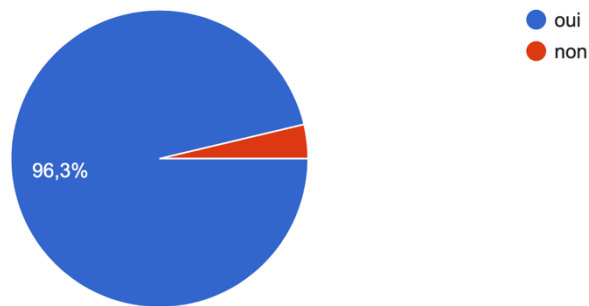
27 réponses





Selon vous, la question de l'identité de genre devrait-elle être abordée dans le cadre scolaire ?

27 réponses



En règle général, trouvez-vous que l'intégration des personnes transgenres s'améliore depuis quelques années ?

26 réponses

